

RECENSIONS

R. P. LOUIS LALANDE, S. J. — "Silhouettes paroissiales",
Montréal, Imprimerie du Messenger, 1919. Prix: 75
sous.

On a fait déjà, à juste titre, beaucoup d'éloges des "Silhouettes paroissiales". L'abbé Groulx les a présentées au public, dans sa Préface, avec art et tact. Plusieurs de ces silhouettes ont été reproduites. Même avant d'être lues, elles sont aimées parce qu'elles sont du P. Lalande.

Sont-elles de véritables silhouettes paroissiales? La figure du P. Durocher n'est-elle pas une authentique silhouette scolastique? Les paroisses l'ont à peine connu et jamais vu, si l'on excepte son quartier. Mais ce qui est bien paroissial, c'est le casque de l'auteur. (*Mon casque*). Il s'est accroché un peu partout: simplement dans les sacristies poussiéreuses des petits villages, sans affectation sur les boiseries en chêne des grandes églises et des cathédrales des villes. Sans doute "le casque ne fait pas l'esprit", mais il a bien droit, s'il est usagé par un homme d'esprit, d'être silhouetté à son tour.

Observation, littérature et morale résument les qualités saillantes de l'ouvrage.

Le P. Lalande voit: il voit aussi bien le petit vaurien qui court les rues (*Nu-pieds*, p. 28), que le célibataire à l'aise qui "chaque matin débouche sur le Parc Lafontaine", (*M. Un peu*, p. 85); son regard plonge droit dans l'âme et éveille la même pitié pour leurs misères, différentes sans doute, mais misères... Il cherche à exprimer sa vision avec le plus d'esprit possible... Peint-il? Non, il raconte et délicieusement. Il analyse les âmes, les sentiments, les passions, dissèque les travers de chacun qui sont un peu ceux de tous, et sensibilise une conscience. Parce qu'il est observateur fin, il décrit avec art et sans labeur trop apparent. Précieuse et rare qualité, il imprime sa personnalité dans le moindre détail et le lieu commun n'est plus "commun" quand il l'emploie. Il est *lui* à chaque page, à chaque ligne. Son âme de missionnaire—nous y reviendrons—est tangible, son désir de soulager la souffrance ou de rectifier la courbe d'une vie est à peine voilé, sa science des hommes et des choses de son temps perce, sans effrayer le lecteur léger ou distraire. La "mentalité" du P. Lalande circule; faite de larges idées, de principes féconds, de convictions saines et d'idéal surnaturel, elle plaît et plus, si elle est nettement marquée. Le théologien sagace ne se dérobe pas toujours au plaisir d'illuminer un principe d'éco-

le. Si bien dirigé, le don d'observation est une aide efficace au talent littéraire.

Le P. Lalande est un littérateur. Pas de philologie, pas de dilettantisme. Ses "Silhouettes paroissiales" sont écrites pour semer